H0000048

Action d'encadrement et de **démonstration**campagne 1978-79

NOTE ANALYTIQUE:

préparée par :

W.O. BAUDOIN et **G.C.** BENVENUTI

Experts F.A.O. en Horticulture

Avec la collaboration de

E. COLLINGWOOD et L. BOURDOUXHE

pour la lutte phytosanitaire

Mai 1979

I	INTRODUCTION
2	DEFINITION DES ACTIVITES DU C.D.H. D'NS LZ
	PERIMETRE DE DAGANA
3	DESCRIPTIF DES REALISATIONS
	3.1. ENCADREMENT
	3.2. DEMONSTRATION ET FERTILISATION
	3.2.1. LA FERTILISATION
	a LES FORMULES
	b LES ENGRAIS
	c LE FRACTIONNEMENT
	d LE MODE D'EPANDAGE
	3.2.2. DON-N-SES CULTURALES
	a SEMIS ET REPIQUAGE
	b DESHERBAGE
	c IRRIGATION
	dRECOLTE
	e traitements phytosanitaires
4	TEMPS DES TRAVAUX
5	INPUTS
6	VALORISATION DES FORMULES DR FUMURE
7	VALORISATION DE LA MAIN D'OEUVRE «
8	CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS
9	EVALUATION DE L'IMPORTANCE DE
	DIFFERENTS FACTEURS DE PRODUCTION
	POUR LA CULTURE DE LA TOMATE A DAGANA.

I. Introduction

Deux usines de transformation de la tomate ont été implantées dans la région du Fleuve.

Une à Savoigne dans le bas delta (capacité 300 t/j) et une à Dagana dans le haut delta (capacité 400 t/j).

L'objectif à terme est de produire suffisamment de tomates pour satisfaire les besoins nationaux en concentré et pour envisager ultérieurement l'exportation.

Les informations recueillies auprès de la SAED d'une part et de la SOCAS d'autre part, font état d'une stagnation voir d'une diminution des quantités produites malgré un accroissement progressif des surfaces cultivées.

Les rendements moyens obtenus sur sol de faux Holaldé et sur sol de Fondé dans les périmètres de Dagana et Nianga n'auraient guère dépassé 10 à 15 t/ha au cours de la campagne 1977-78.

Sollicité par la SAED, le C.D.H. a entrepris une action d'encadrement et de démonstration dans le périmètre de Dagana, en vue de contribuer à la détermination de l'importance des facteurs de production, de formuler des recommandations et de diagnostiquer Eventuellement les causes des bas rendements.

2. **Définition** des activités du C.D.H., dans le périmètre de Dagana

En concertation avec la SAED, les **activités** du C.D.H. devaient comporter les aspects suivants :

- I° Encadrement d'un groupement de producteurs, afin de permettre
 - la formation d ' encadreurs de la SAED
 - l'appréciation du suivi par les producteurs, des différents thèmes
 préconisés suivant la fiche technique de la SAED.

- 2° Conduite d'une parcelle de démonstration, avec un groupement et sur leurs propres terres, en vue de vérifier la valeur de quelques formules de fertilisation et l'incidence du différents facteurs culturaux.
- **3°** La rédaction d'une fiche technique pour matérialiser les conclusions et recommandations.

3. <u>DESCRIPTIF DES REALISATIONS</u>

Le groupement n° 9, occupant les mailles hydrauliques n° 296 • 297 • 298 a **été** retenu pour l'opération.

Il se compose de 15 chefs de famille. La superficie cultivée en tomate est de 5,6 ha (irriguée).

Ce même groupement cultivait d'autre part **I5** ha de riz irrigué dont la récolte et le battage se sont **échelonnés** de décembre **à** février. Ces travaux ont **interféré** avec ceux nécessités par la culture de la tomate. Les **variétés** cultivées étaient ROM4 et INDIANA.

Les rendements obtenus par le groupement, non compris la parcelle de démonstration, variant de IO,7 à 42,4 t/ha selon les secteurs avec une moyenne générale de I7,7 t/ha.

Le 21 février 1979, les encadreurs de la SAED furent réunis **pour une journée** d'information de la culture de la tomate industrielle dans le **périmètre** de Dagana.

Le programme comprenait • une visite des champs du groupement \mathbf{n}° 9 et des parcelles de démonstration (fertilisation et conduite de la culture)

• <u>un débat</u> **animé** par des représentants du C.D.H., concernant différents **thèmes** : la **pépinière**, la préparation du terrain, la plantation, les travaux d'entretien et la **récolte**.

Au mois de juin, les conclusions et recommandations seront **présentées** et discutées au cours d'une seconde journée d'information.

La SAED n'a pas **été** en mesure de détacher un encadreur pour le suivi particulier des **activités** du C.D.H. au sein du groupement n° 9. Pour faire face à cette insuffisance, le C.D.H. a financé l'embauche d'un technicien horticole pour collaborer à la réalisation du programme. Ce dernier n'a pas fait preuve de l'assiduité **souhaitée**.

Four réaliser la culture, les producteurs et encadreurs disposent d'une "fiche technique" **établie** par la SAED.

Les recommandations qui y figurent ne sont souvent que partiellement suivies.

Dans le cas du groupement n° 9, les insuffisances suivantes ont été notées.

- traitements phytosanitaires en **pépinière**, nettement insuffisants, plus **particulièrement** en ce qui concerne le contrôle des insectes ;
- préparation du terrain avant repiquage non conforme aux prescriptions
 (pas de passage crois4 avec l'off-set);
- traitements phytosanitaires en cours de culture déficients (arrêt des traitements dès le début de la récolte);
- fertilisation non suivie (fractionnement de la fumure de couverture non respectée);
- programme d'irrigation non respectée (nombre, fréquences et **régularité** des intervalles).

D'autres insuffisances dans des domaines ne faisant pas l'objet de recommandations particulières sur **la** fiche technique de la SAED ont également **été** enregis **trées**. Il s'agit essentiellement :

- des remplacements (densité)
- du désherbage
- de la modalité d'épandage des engrais
- de la fréquence des récoltes
- des conditions et délais de transport.

.../

3.2. <u>Démonstration</u> et Fertilisation

Au sein même des terres du groupement \mathfrak{n}° 9 une parcelle de 5190 \mathfrak{m}^2 a été cultivée avec la maîn-d'oeuvre des producteurs au titre de démonstration en vue de vérifier la valeur de plusieurs formules de fumure et l'incidence des opérations culturales.

3.2.1. La Fertilisation

5 formules de fumure ont été comparées

Chaque formule était répétée deux fois

La superficie irriguée d'une parcelle élémentaire était de 350 m^2 .

Le taux d'occupation variant de 99 à 100 %.

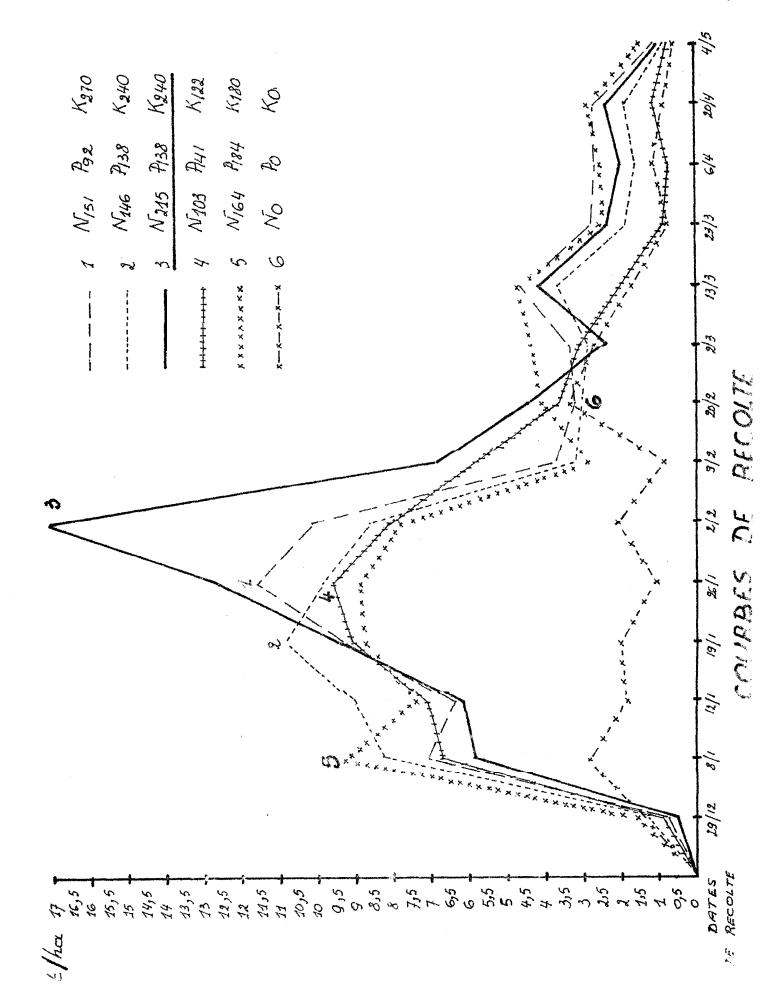
Le rendement commercialisable obtenu varie entre 23 et 78 t/ha.

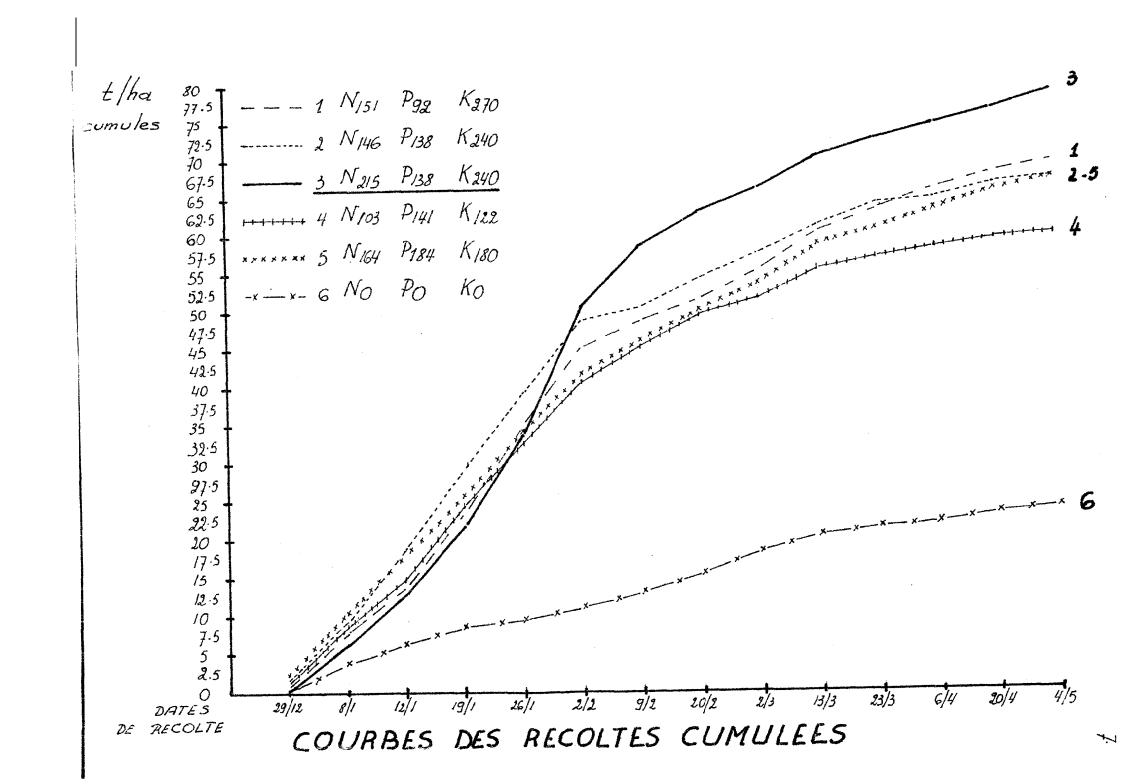
	F O F UNITES N	RMULE PAR HA	K	ENGRAIS kg par ha	· -	REEL DE MERCIALISA- répétitions % du meil- leur	ORIGINE DES FORMULES	a) Les formules
I	151	92	270	Phosphate d'ammoniaque: 200 Chlorure de potasse : 400 Urée 250	69,2	88,5	bep/saed	les
2	146	138	240	Phosphate d'ammoniaque: 300 Chlorure de potasse : 400 Urée : 200	67,5	86,3	isra/fanaye	-
3	215	138	240	Phosphate d'ammoniaque: 300 Chlorure de potasse: 400 Urée: 350	78,2	100	СDН	
4	103	141	122	Phosphate d'ammoniaque: 300 Chlorure de potasse: 200 Urée . 100 8-8-6 solution foliaire 36	59,6	76,2	СDН	
5	164	184	180	Phosphate d'ammoniaque: 400° Chlorure de potasse : 300° Urée : 200°	67,5	86,3	DAG/SAED	A continued to the cont
6	0	0	0	TEMOIN	23,8	30,4	TEMOIN	730. 7 (100)

La formule N_{215} P_{138} K_{240} a donné le rendement le plus élevé.

Il n'y a pas de différence significative entre les formules 1, 2 et 5.

Le **témoin** a produit **23,8 t/ha** sans apports d'engrais, mais en bénéficiant de fertilisation du **précédent cultural.** (Riz)





D'après les courbes de récolte, il apparaît que entre les formules 1, 2, 4 et 5 il n'y a qua peu de différence. La production de la formule 5 était plus hâtive, avec le maximum le 8/I.

La formule n° 3 qui a été la plus productive, est aussi la plus tardive, avec le maximum de récolte le 2/2.

b type d'engrais :

Les engrais utilisés correspondaient à ceux **préconisés** par la SAED, soit le phosphate d'ammoniaque, le chlorure de potasse et l'urée.

c Fractionnement

Les apports ont été fractionnés en 4. Epandage de fond, I° couverture 21 jours après le repiquage, 2° couverture au stade 50 % de nouaison, 3° couverture au stade 50 % de récolte. La formule 4, a reçu 16 pulvérisations d'engrais foliaires au rythme d'une par semaine à partir du stade repiquage plus 3 semaines, jusque fin février.

d Mode d'épandage

Le mode d'épandage **pratiqué consistait à** épandre les engrais solides dans l'eau **stagaante** d'une fraction de sillon bouché, rempli d'eau.

3.2.2. <u>DONNEESCULTURALES</u>

a. Semis et repiquage

- Le semis en **pépinière** a **été** effectué le 15 **Septembr**e 78 et le **repiquage** le **16** et **17** Octobre (cv ROMA VF)
 - 22,5% des plantes ont été remplacées (le 31 Oct. ou le 7 Nov.), pour diverses raisons dont asphyxie, virose etc. . .

L'écartement adopté était celui de la SAED : $0,40 \times 1,20 \text{ m}$ soit une densité théorique de 20.833 pieds par ha.

b. Desherbage

La culture a **été** désherbée trois fois au cours des 45 jours suivant le repiquage.

c. Irrigation

La fréquence d'irrigation était régulière, I fois par semaine d'octobre à fin février et 2 fois par semaine dès début mars, Pour améliorer l'efficience, les sillons longs de ± 45 m ont été cloisonnés en fonction des irrégularités de la pente.

d. La récolte

Quatorze récoltes ont été effectuées entre le 29 Déc. 78 et le 4 Mai 79. L'intervalle entre deux **récoltes** était de 7 à **14** jours. La récolte s'effectuant généralement avant une irrigation. Le rendement commercial sur la superficie brute **irriguée** a été de 58 t/ha.

e. Traitements phytosanitaires

La lutte phytosanitaire a été conduite de manière essentiellement préventive :

- en pépinière :
- 4 Traitement du sol avant semis avec 1' ETHOPROPHOS (nématicide) au titre de traitement préventif contre le Nematodes.
- + Pulvérisation tous les 5 jours à l'aide de Zinèbe (fongicide) au titre de lutte préventive contre la fonte de semis
- + Epandage d'appats à base de son de mil, sucre et de carbsryl (insecticide) au titre de lutte curative contre les sauteriaux.
- + Pulvérisation tous les 5 jours à l'aide d'un pyrcthrinoïde et de dimethoate (insecticide) au titre de lutte préventive et curative contre, Amsacta meloneyi, Heliothis armigera, jassides, mouches blanches, Thrips sp.

Au champ

Au total **18** pulvérisations ont **été** effectuées entre le 3.11.78 et le 6.4.79 avec des intervalles variant de 7 jours **à** 14 jours.

- + avec une pyrethrinoïde et le diméthoate (insecticides) au titre de traitement préventif et curatif contre Heliothis armigera, mouches blanches, jassides,
- + avec le **manèbe** (fongicide) au titre de traitement préventif contre les maladies cryptogamiques

4 TEMPS DES TRAVAUX (I)

La culture de la tomate a absorbé $\underline{3325\ heures/ha}$ de travail, **réparties** comme suit :

heures /ha	homme/ha jour de 8h	Mois	%	Activité
179	22,4	Septembre	5,4	Pépinière : préparation des planches, désinfection, semis, soins culturaux
407	50,9	Octobre	12,2	Repiquage, soins culturaux en pépinière et au plein champ
314	39,3	Novembre	9,4	Soins culturaux en plein champ
322	40,3	Décembre 9,		Soins culturaux en plein champ et début de récolte
734	91,8	Janvier	22,I	' Pleine récolte et soins culturaux
584	73,0	Février	17,6	Récolte et soins culturaux
439	55,9	Mars	13,2	Récolte et soins culturaux
285	35,6	Avril	8,5	Récolte et soins culturaux
61	7,6	Mai.	1,8	Fin de récolte et soins culturaux
3325	415,6			TOTAL.

.../

⁽I) D'après les temps relevés sur la parcelle de démonstration, soit pour une superficie de 5190 $\rm m^2$, sans tenir compte des heures supplémentaires pour la pulvérisation d'engrais foliaires,

5 INPUTS (1)

Les inputs représentent 153.220 F CFA/ha répartis comme suit :

Coût	r	`%	1 1 2	Rubrique
26.000		17	ı	Préparation mécanique du terrain (forfait SAED)
35.000		23		Redevance hydraulique (forfait SAED)
57.018		37		Produits phytosanitaires, lutte essentiellement préventive
9.067		6	-	Amortissement cageots de récolte
1.635	1	1		Semence
24.500		16	•	Engrais, formule 5,164 • 184 • 180, préconisée par la DAG/SAED.
153.220	:	100	*	TOTAL

Dans ces conditions, le seuil minimum de production permettant de couvrir les inputs se situe à 8 7 5 5 kg/ha à I7,5 F CFA/kg (prix pour la campagne 78/79)

⁽I) Sans la main-d'oeuvre.

6 VALORISATION DES **DIFFERENTES** FORMULES DE **FUMURE**

Les recettes nettes complémentaires obtenus par les **différentes** formules de fumure par rapport au témoin, varient de 603.632 F **CFA/ha** pour la formule 4 **à** 922.040 F **CFA/ha** pour la formule 3.

L'indice des recettes par rapport au témoin varie de 310 à 421 %.

FORMULE	INPUT (I)	COUT DES ENGRAIS (2)	MONTANT DES RECETTES (3)	REVENU NET (4)	INDICE DE REVENU
I	128.720	23,750	1.210.790	1.058.320 1. 027.365	368,5 357,8
2	128.720	24.500	1.180.505	2.027.003	,.
3	128.720	29.750	1.367.678	1.209.208	421,1
4	128.720	23.200	1.042.720	890 .800	310,2
5	128.720	24.500	1.181.390	1.028.170	358,5
6	128.720	0	415.888	287.168	100

⁽I) Sans le coût des engrais ni main-d'oeuvre

⁽²⁾ Prix subventionne de l'ONCAD en 1978

⁽³⁾ Récolte commercialisable au prix de 17,5 F/kg

⁽⁴⁾ Sans rémunération de la main-d'oeuvre.

7 VALORISATION DE LA MAIN-D'OEUVRE

Si la main-d'oeuvre est valorisée à 107 F/l'heure (I), le coût de la culture (Input + main-d'oeuvre) s'établit à 508.995 F CFA et le seuil de rendement à 29.085 kg/ha.

Sur les parcelles de **démonstration**, la valorisation de la main-d'oeuvre est variable selon les formules de fumure testées. Elle varie de 356 F CFA/ l'heure pour la formule 3 **à** 79 F CFA pour le témoin, soit respectivement 333 % et 74 % de la valeur du SMIG (I).

318	297
302	282
356	333
260	243
302	282
79	74
	302 356 260 302

I) Montant du SMIG pour un ouvrier agricole de I° Catégorie 107 F/heure.

8 **CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS**

Les formules de fumure connues et testées à Dagana doivent permettre d'atteindre des niveaux de production très satisfaisants, c'est à dire plus de 30 t/ha.

Le groupement n° 9, encadré par le C. D.H., a **réalisé** sur une parcelle de **démonstration** (5190 m^2) au sein de la maille n° 296, une récolte de 58 t/ha.

Le rendement moyen commercialisable obtenu sur les parcelles du test de fertilisation, varie de 23 à 78 t/ha selon les formules. (parcelles de 350 m² répétées deux fois).

N	P	K	t/ha
151	92	270	69,2
146	138	240	67,5
215	138	240	78,2
102	140	121	59,6
164	184	180	67 ,5
0	0	0	23,8

La formule de fertilisation ne constitue donc pas le facteur limitant. La cause des rendements peu élevés doit être **recherchée** parmi d'autres facteurs et leur interaction.

L'insuffisance d'expérience professionnelle aussi bien des producteurs que des encadreurs est certainement prépondérante.

- une planification techniquement détaillée,
- le respect précis des échéances fixées, et surtout
- le suivi réel et constant des producteurs par des encadreurs expérimentés, tels sont trois facteurs susceptibles de contribuer à une évolution de la productivité des périmètres.

Les conclusions des activités du CDH au sein du **périmètre** de DAGANA au cours de la campagne 78-79 seront matérialisées par la présentation d'une fiche technique **complétant** les recommandations existantes.

Mais à elle seule cette fiche technique risque de ne pas produire les effets escomptés sans que ne soient consentis des efforts au niveau de l'encadrement.

Cet encadrement devrait être qualifié et réellement présent,

- d'une part pour assurer un suivi constant des producteurs de manière à leur permettre de progresser sur le plan technique et
- d'autre part pour assumer la pleine responsabilité des contraintes communautaires telles que
 - + l'approvisionnement en produits (semences, pesticides, engrais, etc...)
 - + 1'irrigation (volume et fréquences, ...)
 - + transport de la récolte
 - + etc...

auxquelles les groupements de producteurs sont assujettis dans le cadre d'un périmètre de production organisé.

Il a lieu d'analyser les temps des travaux absorbés par la culture du riz irrigué et d'examiner dans quelle mesure les travaux sur le riz interfèrent avec ceux nécessités par la culture de la tomate. Le cas échéant il conviendra d'ajuster les surfaces imparties par groupement pour ces deux cultures en fonction des contraintes éventuelles.

9 EVALUATION DE L'IMPORTANCE DE DIFFERENTS FACTEURS DE PRODUCTION

POUR LA CULTURE DE LA TOMATE A DAGANA

Facteurs	(1)	(2)	Observations
Pépinière	6	2	Soins culturaux, densité,
Préparation méca- nique du terrain	7,5	10	Planage, offsett croisé
Encadrement et formation	4	1	Aptitude professionnelle et assiduité
Repiquage de remplacement	5	3	Densité insuffisante
Fertilisation	6	6	Respect doses, fractionnements modalités d'épandage
Irrigation	6	5	Fréquence, répartition (planage, diguettes intermédiaires)
Récolte	7,5	8	Fréquence, soins
'Traitements phytosanitaires	5,5	7	Identification des parasites, produits spécifiques, doses, volume et fréquence
:Desherbage	5	4	Durant les premiers 45 jours au champ
'Transport	7	9	Coordination, nombre de caisses.

⁽I) Cotation de I à 10, caractérisant la situation présente (IO situation optimale)

⁽²⁾ Classification de l'ordre des priorités de I à IC des facteurs à améliorer(I: première priorité).

Une amélioration du niveau de productivité des périmètres semble indispensable avant d'envisager la mise en culture de superficies supplémentaires. Par ordre de priorité, les efforts devraient être consentis dans les domaines suivants :

I. Encadrement et formation

surtout sous l'aspect de l'aptitude professionnelle et de l'assiduité.

2. La pépinière

Soins culturaux minutieux et protection phytosanitaire suivie, en vue de produire des plantes saines et robustes.

Semis clair en lignes espacées de 20 cm pour un meilleur contrôle de la densité (IOO m² de pépinière/ha).

Semis pour les remplacements, 10 à 15 jours plus tard (25 m² de pépinière/ha). Lutte phytosanitaire préventive contre les champignons (zinèbe).

Lutte phytosanitaire curative et/ou préventive contre :

- les sauteriaux (appâts de son de mil + carbaryl + sucre)
- chenilles et insectes (pyréthrinoïdes, acéphate, endesulfan)
- les mouches blanches (diméthoate),

3. Le repiquage de remplacement

améliorer le taux d'occupation en effectuant plusieurs remplacements, de manière à approcher la densité théorique de 20.833 plants par hectare pour l'écartement 0,40 m x 1,20 m préconisé par la SAED.

4. Le desherbage

supprimer la concurrence des adventices par des desherbages réguliers, surtout durant les 45 jours suivant le repiquage,

. . . /

5. L' irrigation

respect des fréquences, une irrigation par semaine entre octobre et **janvier**février, **puis** 2 irrigations par semaine dès l'arrivée des vents chauds
et secs.

Assurer une répartition plus homogène en cloisonnant les sillons en fonction de l'irrégularité de la pente.

6. Fertilisation

Respect des doses et des fractionnements. Améliorer le mode d'épandage en répartissant les engrais solides dans l'eau stagnante d'une section de sillon cloisonné, rempli d'eau.

7. Protection phytosanitaire

A moyen t me, organisation de l'identification des parasites et d'un système d'avertissement pour traitement, en vue d'une lutte essentiellement curative (économie).

Dans l'immédiat, ne pas négliger la lutte préventive à l'aide de produits spécifiques, de qualité, en respectant les doses, volumes et fréquences, de 7 à 10 jours, plus particulièrement, à partir de la floraison. Il convient d'adopter une rotation de produits, afin d'éviter l'apparition de souches résistantes.

Exemple:

Heliothis armigera : pyréthrinoïdes (cyperméthrine, décaméthrine, fenvalérate), acéphate, endosulfan.

A 15 jours de la récolte, uniquement les pyréthrinoïdes.

, Mouche blanche : diméthoate (arrêt 7 jours avant récolte).

Maladies cryptogamiques : manèbe

8. Récol te

augmenter le nombre de passages, surtout pour le cv. Roma. Une fois par semaine en début et pleine récolte, puis chaque 10 à 15 jours. Effectuer de préférence avant une irrigation. Récolter également les fruits endommagés

9. Transport

manque de coordination, nombre de caisses insuffisant. nombre de camions non adapté

10. Préparation mécanique du terrain

améliorer le planage, épandage de la fumure de fond après le premier passage à l'off-sett.